Votre courrier

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 40

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

IMPRESSUM

HORIZONS PARAÎT QUATRE FOIS PAR AN, EN FRANÇAIS ET EN ALLEMAND (HORIZONTE). L'ABONNEMENT EST GRATUIT.

EDITEUR:
FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, BERNE

PRODUCTION:
SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION, MARCO ITEN (RESPONSABLE)

RÉDACTION:
VÉRONIQUE PRETI (RÉDACTRICE RESPONSABLE), CHRISTOPH DIEFFENBACHER, THIS WACHTER

ADRESSE:
HORIZONS
FONDS NATIONAL SUISSE
WILDHAINWEG 20
CASE POSTALE
CH-3001 BERNE

TÉL. 031 308 22 22
FAX: 031 301 30 09
E-MAIL: PRI@SNF.CH
HTTP://WWW.SNF.CH

COLLABORATEURS RÉGULIERS:
DAGMAR REICHERT (PERSPECTIVE), BRUNO GIUSSANI (CHRONIQUE INTERNET)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:
RÉDACTEURS:
CHRISTIAN BERNHART, PIERRE-YVES FREI (JOURNALISTE À «L'HEBDO»), MARK LIVINGSTON, NICOLAS BROCCARD

PHOTOGRAPHES:
PINO COVINO, DOMINIK LABHARDT, DOMINIQUE MEIENBERG

TRADUCTIONS:
JEAN-JACQUES DAETWYLER, NICOLE SAHIN, HENRI SCHAEREN, GISÈLE SPESCHA-JUILLERAT, BÉATRICE LEHNER, HENRI-DANIEL WIBAUT

GRAPHISME:
PRIME COMUNICATIONS, ZURICH
BASIL HANGARTER,
ISABELLE GARGIULO

IMPRESSION:
STÆMPFLI SA, BERNE
PAPIER: 100% FIBRES RECYCLÉES/-PROPORTION DE 25% POST CONSUMER WASTE PARFAIT AVEC LE NORDIC SWAN

TIRAGE:
EN FRANÇAIS: 5100
EN ALLEMAND: 8400

LE CHOIX DES SUJETS DE CE NUMÉRO N'IMPLIQUE AUCUN JUGEMENT QUALITATIF DE LA PART DU FONDS NATIONAL. © DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS. REPRODUCTION AUTORISÉE SEULEMENT AVEC L'ACCORD DE L'ÉDITEUR.

Votre courrier

No 39: Perspective: La mer poubelle pour le CO_2?

CONSOMMONS HEUREUX!

Jean-Jacques Daetwyler voue aux gémonies l'idée d'éliminer le CO_2 en l'enfermant dans l'écorce terrestre, ceci afin de retarder le réchauffement de l'atmosphère terrestre. Il souligne que c'est un leurre que de léguer aux générations futures de gigantesques décharges.
Dans une description pondérée de la situation, l'énergie atomique ne devrait pas être mentionnée que brièvement et de manière négative. Pour des raisons aussi bien politiques qu'en partie irrationnelles, cette énergie n'a plus bonne presse, alors que ses inconvénients pour l'environnement sont comparativement moindres. Le problème de l'élimination des déchets radioactifs est soluble et d'une complexité nettement moins étendue que pour le CO_2.
M. Daetwyler souligne que la population pourrait ne plus accepter l'entreposage de matériaux polluants. Or, tout en se sentant concernée par les atteintes à l'environnement, cette population consomme toujours plus et accroît année après année la production de CO_2. De même, dans tous les pays industrialisés, les politiciens manquent de volonté pour imposer des limitations sérieuses. Vraisemblablement, avant longtemps, nous n'arriverons pas à subvenir à nos besoins sans recourir à l'énergie nucléaire. Il est plus facile de résoudre la question de l'entreposage final des déchets de fission que de vouloir limiter la consommation d'énergie pour atteindre un modèle de société à 2000 watts.

MATTHIAS SCHELLENBERG, MARLY

MAILBOX

Pour exprimer votre opinion, poser une question, donner votre avis: HORIZONS, Courrier des lecteurs, Fonds national suisse, C.P., 3001 Berne; e-mail: pri@snf.ch. Les lettres courtes ont plus de chance de paraître. L'identité des signataires doit être connue de la rédaction.

DE NOTABLES INCERTITUDES

L'éditorial parlant de stocker le CO_2 liquide dans les entrailles terrestres ou au fond des mers fait allusion à un projet de recherche américain, dont les résultats provisoires plaisent aux spécialistes, exception faite des biologistes. Un ingénieur, un pétrochimiste ou un géologue y verront un projet parfaitement ficelé, traité avec une grande rigueur scientifique et dans lequel on peut être totalement confiant. Or, j'en doute très sérieusement: en effet, ce n'est qu'aujourd'hui que l'on commence à étudier vraiment le rôle clé joué par les microorganismes dans les sédiments aquifères et dans les abysses de la croûte terrestre.
Que se passera-t-il si le CO_2 atteint les couches supérieures responsables de la photosynthèse, non seulement depuis le haut – véhiculé par la pluie – mais aussi par le bas? Jusqu'à présent, je n'ai pas trouvé les résultats d'expérimentations le démontrant. Mais, on peut envisager sans autre que cela induirait une prolifération des algues avec des conséquences catastrophiques.
Il est urgent de faire aussi appel à la recherche en biologie lorsqu'on développe d'immenses projets, déjà largement avancés, pour entreposer le CO_2 liquide. La participation de la Suisse ne devrait pas se limiter à la seule présence d'ABB. A moins que cela ne soit déjà fait, il serait en effet bien d'y retrouver l'Office fédéral de l'énergie. Il y eut un temps où partout dans le monde les géologues suisses participaient massivement à la prospection de pétrole, contribuant ainsi à la création de l'effet de serre. Un engagement de notre pays par le biais de recherches biologiques ne viendrait-il pas compenser cette image peu reluisante?

EDUARD KELLENBERGER, CUGY

DE MODÈLES À CHANGER

Impossible de remédier à ces inconvénients aussi longtemps que seule la croissance de la production restera le credo de l'économie. Il s'agit avant tout de changer les modèles en vigueur dans la politique financière.

K. NOLL, OLTEN